

LN Boul, la belle icône du design



A peine 33 ans et déjà un nom connu à l'international. Généreuse, inventive, elle cultive volontiers son étiquette de créatrice marseillaise dans un monde du design souvent tourné vers Paris. Rencontre tendre et drôle dans son atelier.

Tête blonde, yeux azur, silhouette éléphante. LN Boul a aussi des doigts de fée. Elle a interrompu une carrière prometteuse dans l'encadrement de centre de loisirs. Et tant mieux. Le monde peut bénéficier de ses talents innés de designer et les marques internationales (Vange, SCEL...) ne s'y trompent pas. Son Fauteuil O, son rideau Zip, son paravent Swell sont déjà des classiques. Elle va les présenter lors du Design Tour, du 22 au 28 novembre à la Résidence des Docks.

Des basics du design... made in la Belle de Mai. C'est dans son atelier, à deux pas de la Friche, ancien garage puis ébénisterie, que LN Boul, de son vrai nom Hélène Boularan, nous reçoit. Un lieu clair, doux, où chaque objet a sa place. Un univers bien à elle comme une constellation de souvenirs et de promesses. "C'est vrai que c'est un lieu que j'ai modelé à mon image. J'avais déjà dans l'idée que c'était un lieu d'accueil et d'exposition du travail des autres. On vient ici à la rencontre des artistes". Une générosité déjà à l'œuvre à La Pechakucha, dont LN est une des icônes, mais aussi chez elle. "On a fait à la maison des vernissages avec 250 personnes et on avait même ouvert le salon car il y avait une contenance érotique. On faisait rentrer les gens par petits groupes! Si j'avais plus de place, je pense que je ferais carrément des chambres à l'édifice artistique". L'histoire d'amour entre LN Boul et Marseille démarre quand elle a 14 ans. "J'avais déjà déménagé 15 fois en arrivant ici!". Elle passe son bac, puis le concours des

Beaux-Arts... et le rate. C'est la claque. "J'ai donc travaillé trois ans dans des clubs de loisirs et les centres d'animation socio-culturels. J'ai repassé les Beaux-Arts trois ans après". Elle a quatre ans de plus que les autres étudiants et donc plus de maturité. Elle utilise ce temps pour faire des stages, construire son réseau, pose ses bases. "J'ai réalisé des pièces qui ont plus assez vite comme le Fauteuil O". Elle enchaine les salons comme Saint-Étienne, Paris, Milan. "Je suis arrivée à la Biennale dans ma teingo et j'ai dormi dans un hôtel de passe. J'en ai pris plein la tête pendant une semaine. C'était magique". Désormais, l'ancienne étudiante, seule élève à avoir remporté le prix national de l'Observateur-de l'Agence pour la promotion de la création industrielle (APCI), enseigne aussi aux Beaux-Arts: "Je dis toujours aux étudiants que c'est maintenant qu'ils doivent préparer leur futur".

Grenades végétales
Côté design, LN privilégie la simplicité plus que les prouesses techniques: "J'aime que ce soit évident", note la designer qui apprécie aussi cette étiquette de Marseillaise dans ce monde si parisien. Sa nouvelle marotte c'est le béton sur lequel elle travaille avec les Artésiens d'Arkaïa, stars de la matière. Elle a aussi signé l'éléphant Merline qui appartient à la Ville et préparé toute la scénographie d'Artissima de l'UPE 13. Sans oublier sa participation à la Lift Experience avec son thème de "guerrilla gardening" et ses grenades de plantes. "Pour coloniser la

ville en végétal" ce qu'elle fait déjà dans toute sa rue. Car LN Boul, c'est une amoureuxse du quartier. Et une vraie cisalpine.

SON LIU FÉTICHE
"C'est la Friche! L'extension de ma maison! J'ai mon potager qui pousse très bien grâce aux lampes UV de la SNCF. J'y vais boire un coup, voir le coucher du soleil, une expo..."

SES TABLES PRÉFÉRÉES
"Le Vientiane, un resto asiatique fabuleux où tout est fait sur place. C'est bon, simple, pas cher. J'aime la soupe au lait de coco ou le Buntonn: vermicelles, crevettes, salade, carottes... J'ai encore une bonne adresse resto c'est le Latcho, pour ses couscoux au beurre de parmesan, ses bouchées brésiliennes, ses encornets à la citronnelle..."

SON ENDROIT INSOLITE
"C'est le salon de thé Teavora. On enlève ses chaussures pour s'installer sur des poufs les pieds dans le sable... C'est dépayssant et bon! J'adore aussi les Puces. Pour manger un couscoux mais aussi trouver ce que je cherche. Comme cette pièce pour l'imprimante 3D dénichée un dimanche matin".

SON PLAN SHOPPING
"C'est la friperie Sara qui fait du vrai vintage. Mais aussi le marché de la belle de Mai qui est une mine d'or!".

Agathe WESTENDORP
awestendorp@laprovence-provence.fr



À la Friche, dans les Jardins du Rail, LN Boul cultive son bien-être...
/PHOTO G. RUPOPOLA



"Le Vientiane, un resto asiatique fabuleux où tout est fait sur place. C'est bon, simple, pas cher".
/PHOTO B.S.



"J'adore aussi les Puces. Pour manger un couscoux mais aussi trouver ce que je cherche".
/PHOTO SERGE ASSIER

Ses bons plans



Ses dates

- 1980 : naissance à Clermont-Ferrand
- 1984 : arrivée à Marseille à l'âge de 14 ans.
- 2002 : entrée aux Beaux Arts de Marseille (après avoir raté le concours une première fois en 1999).
- 2005 : Exposition "L'Observateur du Dénouement" à l'APCI (Paris) et Salon International du Meuble à Milan (Italie). Parcours OIT.
- 2007 : DONSEP avec les félicitations du jury, 1^{er} Pecha Kucha, et édition du paravent Swell par Vange.
- 2012 : Édition des modules U par Avviso Events et exposition "Francis dibena hoy" à Madrid.